

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-25-chem | Pressavin. ItemLes causes des vapeurs \(Pressavin\).](#)

Les causes des vapeurs (Pressavin).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0513

SourceBoite_034_B-25-chem | Pressavin.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pressavin, Jean-Baptiste](#)

Références bibliographiques[Pressavin, Nouveau traité des vapeurs, ou Traité des maladies des nerfs, dans lequel on développe les vrais principes des vapeurs](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31148674n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Pressavin, Jean-Baptiste (1734-03-30 -- 1734-03-30)

TITRE Nouveau traité des vapeurs, ou Traité des maladies des nerfs, dans lequel on développe les vrais principes des vapeurs

LIEU DE PUBLICATION Lyon

DATE 1770

EDITEUR Lyon : Vve Reguilliat , 1770

(Proudhon.)

La cause prédisposante.

est la déficience et la mobilité des fibres.

a/ ce n'est ni la lésion ni le relâchement.
Par exemple, chez l'enfant, souvent soumis
aux vapors "son humeur ment humide ne
lui permet pas de supporter aucun accor-
dement du nerf" (204).

La force ou l'usage des fluides "qui se développent
et augmentent le volume des organes" empêche
qu'on contracte le relâchement (204).

Il n'y a ni tension ni relâchement, puis que l'accroissement
continu du corps suppose "une souplesse et une
ductilité" qui ne sauraient permettre une lésion
diminuer.

"Si on considère la constitution de l'organe
un reconnaît-on que l'idiosyncrasie qui le
approche trop de l'humidité de l'enfant, chez un
un exemple le relâchement de la fibre nerveuse, qui,
chez la femme, peut dans certaines circonstances avoir
lieu, la lésion et le relâchement seront bien des
effets connexes à leur humeur."

BnF
MSS

Cette 2^{de} réflexion m'a montré que le
trop g^d de délicatesse de la fibre nerveuse est la
seule cause de la trop g^d motilité et de la
sensibilité requise." (204-205)

Des causes éloignées

1. Delicaterie de l'empirement : "Il est aisé
de comprendre que les forces centrales qu'on trouve
à chaque instant ébranlées par les diff^{ntes} impressions
auxquelles la trop g^d motilité les expose
doivent perdre ainsi leur ressort." (208)

2. La vie oisive et sèder bien qui "prive la
fibre animale de ce ton et de cette vigueur que lui
donnent le travail et l'exercice." (209)

3. L'abus des aliments : si les aliments sont
de nature à produire sur l'homme "une trop vive
impression sur leur pesanteur, soit par la quantité
trop stimulante des sels qu'ils contiennent, soit
enfin par les mauvaises sucs qu'ils fournissent, il
en résulte une faiblesse de ce côté." (210)

4. Abus des boissons : "Le liquide le + convenable
à l'usage que la nature a destiné à l'homme animal
sans distinction est l'eau." Les liqueurs
fermentées ont des dangers (elles altèrent les